





Sommaire

Page 1 Editorial

Page Z Les Vœux

Page 3 Nouvelles du Liban et du Soudan

Page 4 et 5 Les Nouvelles de Mokattam

Page 6 et 7 Les Voyages en Egypte Soutenir l'œuvre de Sœur Emmanuelle

Page 8 et 9
Dossier Tournées
La Tournée de Novembre 2003
La Tournée de Mai 2004

Page 10 et 11
Dossier Actions
Les Relais de l'Opération Orange

Page 12
Témoignage d'une étudiante
(suite et fin)
Spectacle du 30 Janvier
au Théâtre de Valence

Pages Centrales Les Bons de Commande des vins Pouvoir Assemblée Générale le 9 Mai 2004 Edito

**SOUHAITS** 

Belle et heureuse année 2004, à vous tous qui, au fil de ces trente années, avez permis que le Pari Fou, pris par Jean Sage en 1974, lors de sa première rencontre avec Sœur Emmanuelle, soit encore aujourd'hui tenu.

Que cette année soit une année de joie et de fêtes, qu'elle vous permette de découvrir au fil des jours qui la composent les bonheurs bien souvent cachés au cœur de notre quotidien que l'abondance et l'habitude cherchent sans cesse à ensevelir.

L'équipe centrale de l'Opération Orange souhaite placer cette année sous le signe de la fête, comme le précédent bulletin vous y invitait. La fête de la solidarité envers les enfants qui nous ont été confiés par Sœur Emmanuelle et dont Sœur Sara a aujourd'hui la charge. Ces milliers d'enfants pour qui, grâce à l'Opération Orange, la porte de l'éducation et de la connaissance s'ouvre, pour un avenir plus serein. Pour eux, ce n'est pas seulement cette année 2004 qui doit être heureuse et studieuse, c'est pourquoi il faut continuer à nous mobiliser.

Cette mobilisation, je la demande plus particulièrement à vous tous, qui, accompagnés par l'Ami Jean, avez pu découvrir ce beau pays qu'est l'Egypte et avez pu constater sur place le bonheur et l'avenir offerts aux enfants de Mokattam.

Cette fête pour les enfants défavorisés, qui, nous l'espérons, se déroulera en un maximum de points en France, doit être organisée le 12 septembre 2004. Elle sera ce que vous souhaitez qu'elle soit ; elle doit, ce jour-là rassembler toutes les bonnes volontés, dans un élan de partage. Ces fêtes doivent nous donner confiance en

l'avenir, pour qu'à la suite de Jean, la solidarité continue pour les enfants d'Egypte, du Soudan et du Liban.

Goûtons ce bonheur de partager notre surplus pour que ceux qui manquent aient un peu plus. Alors, dans nos vies, cette année 2004 sera belle, heureuse et solidaire.

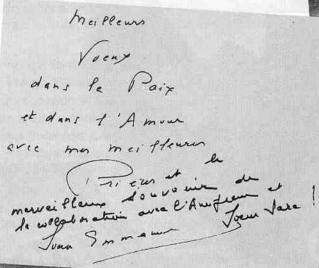
Le Président, Dominique VIGNON



# Les Voeux...

Meilleurs Vœux dans la Paix et dans l'Amour avec mes meilleures prières et le merveilleux souvenir de la collaboration avec l'Ami Jean et Sœur Sara

Sœur Emmanuelle



Cher Jean,

A l'aube de cette année 2004, je suis heureuse au nom des amis de l'Enclave des Papes de t'adresser ces quelques mots... Bien sûr, ils font écho aux vœux, qu'avec Zette, vous nous avez adressés à tous. Ils veulent te témoigner aussi notre profonde gratitude pour ce que tu es et ce que tu réalises. Tu vas bientôt fêter les 30 ans de ce pari fou qu'un jour tu as accepté de vivre et d'en offrir le fruit à ceux qui attendaient tout de toi : un sourire, un geste, un peu de nourriture, de douceur, de réconfort et une grande affection. Tu as puisé dans le regard des enfants la force du lendemain.

Il nous est bien difficile de comprendre aujourd'hui ce que tu as bâti jour après jour car chacun d'entre nous ne connaît



Jean Sage et ses deux grandes amies

qu'une partie de ton histoire.

Tu as souvent dit qu'un papa ne pouvait supporter la condition des petits chiffonniers de Mokattam ou celle des enfants dans les rakoubas au Soudan et tant d'autres...

Tu as relevé ce défi voulant oublier tous les obstacles à surmonter, sans te poser de questions, comme seuls les vrais bénévoles en sont capables. L'épaule de Zette t'a soutenu dans les moments où l'espoir faiblissait; tu as toujours su que lorsque l'espoir s'en va, il reste l'espérance.

Nous ne saurons jamais te remercier assez pour cette mission sans cesse renouvelée auprès des enfants que Sœur Emmanuelle et Sœur Sara t'ont un jour confiés mais du fond du cœur nous pourrons te dire combien tu es un exemple, notre exemple.

Marthe Valayer

Chers Amis de l'Opération Orange,

En ce début d'année, en mon nom et en celui de tous les chiffonniers du Mokattam, je vous souhaite une très bonne année 2004. Grâce à vous nos actions continuent, nous sommes sur la bonne voie. 2004 verra l'achèvement de la clinique et la réalisation du Club des Femmes qui me tient à cœur.

Merci pour votre générosité et votre confiance.

Sœur Sara

## 2004 : Année de mes 30 ans "d'AMI JEAN"

C'est sur la base de ce vécu qu'avec mon épouse nous vous adressons nos vœux :

- de Bonne Santé physique et morale : qu'elle vous permette d'aller à la rencontre des autres, pourquoi pas en venant ou revenant voir les enfants de Mokattam!
- de Joie, en particulier en participant aux festivités de la tournée de mai "Faisons la fête pour que tous les enfants du monde puissent faire la fête"
- d'Amour : que vous goûtiez, le plus universellement possible, le bonheur d'aimer et d'être aimés
- de Réussites pour Servir, sur tous les plans, même financier; il est faux de dire que l'argent ne fait pas le bonheur, il apporte de savoureuses satisfactions quand on s'en sert pour aider les autres!

En résumé, nous vous souhaitons beaucoup de Bonheur et de Basma pour cette nouvelle année.

Le meilleur moyen de garder le Basma c'est de le répandre ! Jean Sage

# Nouvelles du Liban

#### Lettre du Père Sabeh

Le Liban rencontre beaucoup de difficultés dans la gestion du développement des provinces et dans les services généraux, surtout la sécurité sociale. Cette dernière question, plus précisément l'assurance maladie, génère des problèmes entre les hôpitaux et l'Etat, car ce dernier ne paie pas à temps les hôpitaux; ceux-ci refusent alors d'accueillir les malades couverts par la sécurité sociale ce qui laisse beaucoup de malades non soignés.

Votre aide aux dispensaires sur les deux niveaux - médicaments et équipements - représente des gouttes

d'eau pour les assoiffés. Les médicaments distribués àux nécessiteux dans nos dispensaires sont reçus comme une consolation, et dans la foi chrétienne, c'est l'une des qualités du Saint-Esprit qui signifie la miséricorde de Dieu.

Nous souhaitons que cette année 2004, malgré son début douloureux et amer, apporte de nouveau les habits de la joie et de la paix aux Français ; nous souhaitons également qu'à travers vos aides au Liban, vous permettrez aux personnes démunies d'espérer un lendemain plus brillant.

Père Mickaël SABEH

# Nouvelles du Soudan

Deux structures accueillent les enfants des rues :

- Les foyers hébergent des orphelins qui sont confiés à des couples de Soudanais, parents nourriciers. Chaque foyer rassemble une vingtaine d'enfants qui reçoivent ainsi la nourriture, les soins médicaux, l'écolage et l'affection indispensable à tout enfant.
- Les fermes ont été créées pour accueillir les orphelins adolescents auxquels sont donnés l'enseignement primaire et secondaire, la possibilité d'apprendre à travailler la terre, faire de l'élevage et l'apprentissage d'un métier. Ils produisent eux-mêmes de quoi se nourrir et contribuent au ravitaillement des foyers.

Kamal nous informe que 180 des orphelins accueillis depuis leur enfance, ont quitté définitivement les fermes et "homes" pour voler de leurs propres ailes.

"Ainsi, nous nous conformons aux lois du pays car ces enfants avaient atteint l'âge auquel ils devaient nous quitter. Notre but n'est pas de forger des assistés perpétuels, mais des hommes capables de se tenir debout dans la vie. De plus, leur départ permet d'accueillir de nouveaux petits orphelins.

Ils ont tous reçu une éducation et une formation professionnelle qui leur permettent de survivre. Une somme de 100 \$ a été remise à chacun comme cadeau d'adieu. Autant que possible, nous garderons le contact avec eux et tâcherons de les aider à résoudre les problèmes auxquels ils seront confrontés.

Plusieurs d'entre eux sont actifs au sein de Saint Vincentde-Paul et donnent de leur temps à la formation des jeunes.

Nous avons 122 étudiants universitaires, nombre qui sera bientôt augmenté d'une quarantaine."

Des milliers d'enfants de moins de 5 ans souffriraient de malnutrition aggravée pouvant provoquer des lésions irréversibles du cerveau.

Kamal nous annonce que plus de 3000 de ces bambins sont à présent nourris tous les jours dans onze centres.

"Ces petits ont l'air malheureux, chétifs, affamés les premiers jours de leur arrivée. Après quelques jours, un sourire se dessine sur leurs lèvres, et très vite, ils se métamorphosent en enfants gais et bruyants qui courent et sautent."

Le curé de l'une des paroisses de Khartoum a demandé à Kamal de commencer un programme similaire dans un faubourg sinistré mais il ne l'a pas encore initié car il voulait s'assurer que nous trouverions l'argent nécessaire.

Le manque d'eau se fait cruellement sentir dans les écoles (rakubas) et la plupart des enfants n'ont pas les moyens d'en acheter. Récemment, l'archevêque de Khartoum a expressément demandé à Kamal, de la Société Saint Vincent-de-Paul, s'il pouvait contribuer au financement de l'alimentation en eau des écoles.





#### **Ecolage:**

- état de celui qui est à l'école
- enseignement d'école, durée de cet enseignement
- frais d'école quand l'enseignement n'est pas gratuit

# Les Nouvelles de Mokattam

#### Un conte de fées de notre temps...

Il était une fois dans un bidonville du Caire, une famille de chiffonniers qui vivait misérablement dans une cabane faite de bidons, de planches récupérées, de cartons. Chassés par l'exode rural, ils survivaient en triant les ordures ramenées chaque matin du Caire. Ils partageaient leur cabane avec les animaux, les ordures recyclées. Or, un jour une petite fille est née, là, au milieu des ordures, on l'appela Eptisem. C'était dans les années 1980, hier en somme. Son avenir : les ordures, d'abord avec ses parents, puis dès l'âge de 12 ans avec son mari, un enfant tous les ans, pas d'autre horizon que le bidonville. C'était une vie difficile, sans considération, souvent sous les coups, une espérance de vie de 35 ans !!!



Heureusement, les fées veillaient et se sont penchées sur ce bébé vagissant dans ses chiffons multicolores, couché dans une bassine en plastique (pour éviter les morsures de rat !). Sœur Emmanuelle et Sœur Sara venaient de s'installer à Mokattam et lui promirent qu'elle aurait un autre destin que celui de sa mère : une école, des soins, de meilleures conditions de vie, d'hygiène, un logement décent, enfin une vie acceptable dans le respect et la dignité.

Nous sommes le 26 octobre 2003, Eptisem vient d'accoucher de son premier enfant. Une fille, Hlarya, est née dans la clinique de la Princesse Grace. Eptisem a été suivie pendant sa grossesse par un gynécologue, elle a accouché sous péridurale. Elle et son mari Khalil sont rayonnants de bonheur serrant cette petite fille dans leurs bras.

Les fées n'ont pas menti. Eptisem et Khalil ont pu suivre des études, Eptisem travaille comme assistante sociale à l'école de Mokattam, Khalil est négociant dans le quartier. Ils habitent un petit logement très confortable, bien meublé, impeccable, dans une rue derrière la maison de Sœur Sara. Un changement radical dans les conditions de vie comme dans les mentalités s'est opéré en une vingtaine d'années.

Cela ne s'est pas fait d'un coup de baguette magique. Les deux fées n'en possédaient pas mais elles avaient beaucoup

plus précieux dans leur cœur : de l'amour. Sans se décourager, avec opiniâtreté, elles ont œuvré pour redonner leur dignité à ces hommes et ces femmes méprisés, elles les ont respectés, aimés et ils se sont redressés et alors, tout a été possible. Les réalisations se sont succédé, victoire après victoire, les conditions de vie se sont améliorées, les mentalités ont évolué. Voilà pourquoi Eptisem est radieuse et remercie Sœur Sara en lui confiant une confidence qu'elle m'autorise à vous rapporter : "Sœur Sara, je te remercie pour tout ce que tu as fait pour nous. Je te remercie aussi car c'est grâce à toi que je n'ai pas été excisée. Je peux être une femme complète avec mon mari et j'en suis très heureuse."

Quelle victoire! Sœur Sara pouvait être émue en nous relatant cette confidence car elle sait très bien que, malgré ses conseils, cette coutume est toujours pratiquée tant chez les chrétiens que les musulmans. D'ailleurs, de par le monde ce sont des millions de petites filles qui subissent ces mutilations et il faudrait beaucoup de Sœur Sara pour faire reculer ces traditions barbares.

Toutes ces victoires, obtenues par ces femmes d'exception, Sœur Emmanuelle et Sœur Sara, aidées par Jean Sage, n'ont été possibles que parce que vous avez répondu présents : vous les parrains fidèles, vous les donateurs, toute cette chaîne d'amis qui nous soutient. Sans vous rien n'aurait été possible. Alors vous aussi, vous pouvez être fiers et heureux.

Mais, les Chiffonniers ont encore besoin de nous. La part financière à leur charge pour les frais scolaires augmente régulièrement, environ 50% actuellement. En 2003, les dons ont diminué : seulement 400 parrains ont envoyé leur contribution, or l'école accueille 1350 enfants de la maternelle au lycée.

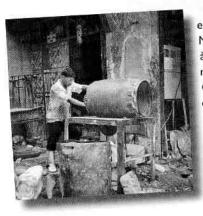
Alors, si cette histoire vous a plu, vous a émus, n'hésitez



parrainez pas, donnez-lui enfant, cette chance d'accéder à une instruction de qualité et d'avoir un avenir digne et libre qu'on puisse pour terminer ce conte en disant pour tous les enfants de Mokattam enfin scolarisés: "Ils se marièrent, eurent des enfants et furent très heureux".

Janine Jail

#### N'enterrons pas les Chiffonniers de Mokattam



Depuis bientôt trois semaines en Egypte, dont plusieurs jours à Mokattam, je tiens, avec Sœur Sara, à rassurer nos amis sur l'avenir de nos frères et sœurs chiffonniers. Ces derniers mois, en France, dans les journaux, à la télévision, dans des bulletins associatifs, on parle beaucoup d'eux. Nous nous réjouissons de voir combien ceux qui étaient les rejetés de la société – les Zabellines – ceux que l'on ignorait, prennent aujourd'hui de l'importance. Mais nous sommes

surpris, gênés et peinés de constater que, si maintenant on s'intéresse à eux, c'est pour annoncer leur disparition.

J'ai du mal à comprendre ceux qui écrivent ces articles, ces reportages alarmistes, sans mentionner Sœur Sara, sans faire part de son témoignage, de son travail !

Pendant 18 ans, elle a collaboré étroitement avec Sœur Emmanuelle et même souvent a assumé seule la responsabilité de l'action auprès des Chiffonniers, car Sœur Emmanuelle était souvent absente, appelée à d'autres actions, dans d'autres pays ou parcourant les "pays nantis" pour la récolte des fonds nécessaires.

Je suis témoin que c'est l'arrivée de Sœur Sara, en 1976, puis celle d'autres Sœurs de la Congrégation des "Filles de Marie" qui a donné l'essor à l'œuvre exemplaire lancée par Sœur Emmanuelle.

Donc depuis 10 ans, Sœur Sara est la "réelle Chiffonnière du Caire".

Non seulement l'œuvre libératrice auprès de nos frères et sœurs chiffonniers et surtout de leurs enfants continue, mais elle s'amplifie.

L'école s'est considérablement agrandie : un étage de plus, un merveilleux Jardin d'enfants, le Lycée "Basma" pour nos jeunes filles, des sections techniques pour les garçons; une belle et moderne clinique remplace nos vieux dispensaires; des projets de crèche, de classes pour handicapés vont voir le jour.

Merci aux amis qui permettent à cet espoir que Sœur Emmanuelle et Sœur Sara ont semé ensemble, de devenir réalité.

Soyez surtout rassurés, tout cela ne va pas disparaître, pas plus que l'existence de nos "Chiffonniers du Caire". Bien avant que tous ces "prophètes de malheur" annoncent leur disparition, avec eux, nous nous sommes préoccupés de leur reconversion. Ils continueront d'exister et leur vie continuera à s'améliorer.

Il est vrai que le gouvernement égyptien engage des sociétés étrangères italiennes, espagnoles, pour améliorer les conditions de vie du Caire. Ceux qui, après plusieurs années, reviennent dans cette mégapole peuvent constater que, même s'il reste beaucoup à faire, les rues sont plus propres, les détritus qui les jonchaient, de moins en moins nombreux.

Mais le ramassage qui a commencé n'est pas toujours apprécié :

- il est cher, surtout pour les plus démunis et pour le rentabiliser la note d'électricité a augmenté chaque mois de 12 livres
- il est contraignant, car il faut porter ses déchets à des points précis, souvent éloignés des maisons surtout les plus pauvres

Le chiffonnier qui passe sur place, est beaucoup moins onéreux et reste toujours fort bien accueilli.

Venez à Mokattam, et vous verrez que le "va et vient" des charrettes et des camionnettes est toujours dense et bruyant, les ordures à trier sont toujours encombrantes et odoriférantes.

Nous souhaitons vivement qu'un jour, comme c'est déjà le cas pour le camp de Maadi Tora, ces détritus soient portés loin de Mokattam. Ce sera un bien pour la propreté de nos rues, l'environnement de nos écoles, de notre clinique, et surtout pour la santé de nos enfants.

Ce ne sera pas la mort de nos Chiffonniers, en effet :

- 20 à 30% d'entre eux travailleront pour ces sociétés étrangères, leur apporteront leur savoir-faire. Cela représente la proportion des chiffonniers qui, aujourd'hui, ne vivent que de la récupération et du tri des ordures
- La majorité d'entre eux gagne mieux sa vie, par de micro et ingénieuses industries de recyclage. Or nous avons l'assurance qu'ils pourront aller sur les nouveaux lieux de décharge récupérer la matière première de leurs ateliers de reconversion :

Traitement des déchets plastiques pour les refondre en conduites d'eau, en divers ustensiles, porte-manteaux, étagères, boîtes, tubes divers... Fabrication d'antennes à partir de boîtes de conserve. Compactage de déchets de tissus, de chiffons, pour en faire des ballots revendus à des entreprises de literie ou de fabrication de papiers spéciaux...

- La vie s'organise à Mokattam, des commerces, des emplois se créent, évidemment tenus par des chiffoniers, pour l'encadrement de nos jeunes, pour l'entretien de nos locaux
- Surtout par nos écoles, par nos lycées techniques, nos chiffonniers peuvent se reconvertir à d'autres métiers. Plus de quatre-vingts jeunes filles ont terminé ou poursuivent des études supérieures après le Lycée Basma, le fleuron de l'Opération Orange. Il est édifiant de voir les responsabilités qu'elles prennent dans notre clinique, dans nos écoles et hors Mokattam.

Quant aux garçons, ils trouvent de bons emplois car nos lycées techniques assurent des formations ouvertes sur des débouchés sûrs : en électronique, en électricité du bâtiment, en menuiserie, en mécanique auto, en soudure et, c'est de plus en plus recherché, en électroménager. L'Egypte n'est pas atteinte par la société de consommation qui jette et remplace un appareil dès qu'il est en panne. Ici on répare plusieurs fois; frigidaires, machines à laver doivent servir plus de vingt ans !

Parmi les mérites de Sœur Emmanuelle, le plus grand, sans doute le plus difficile, mais aussi le plus nécessaire, c'est d'avoir confié tout ce qu'elle créait à des autochtones afin de poursuivre, de faire perdurer et grandir son œuvre.

C'est en l'imitant que nous lui prouverons notre fidélité, en faisant savoir, comme elle le dit – trop rarement à mon goût – que "sans les conseils, la collaboration des gens du pays, elle n'aurait rien fait !" C'est grâce à ses admirables amis qu'elle a appelés et formés, qui ont "les mêmes racines que leurs protégés" que "la petite fleur espérance" a pu se développer, durer, même après dix années de retraite de celle qui l'a semée.

Cette plante en plein épanouissement vivra et grandira encore longtemps.

Nous pouvons faire confiance à Sœur Sara et à ses amis. Grâce à vous, le sourire de Sœur Sara n'est pas près de s'éteindre. Voici ce qu'elle me confiait quand je lui parlais de ces reportages défaitistes :

"Nous avons déjà surmonté tellement d'épreuves, remporté tellement de victoires, ce n'est pas cette nouvelle difficulté qui va causer la mort de nos chiffonniers. Bien au contraire, elle va renforcer notre volonté de nous en sortir. Certes ils resteront des chiffonniers, mais des chiffonniers victorieux dont la vie continuera de s'améliorer.

Qu'est-ce qu'une reconversion ?

Certes, il y a des difficultés, mais ça avance... grâce à la générosité de nos amis et grâce à la prise de responsabilité de nos chiffonniers."

Et de rappeler la phrase que j'aime tant lui entendre proclamer avec le plus beau "Basma" du monde : "Hier on travaillait pour eux, aujourd'hui

on travaille avec eux, ensemble nous gagnerons."

Votre Ami Jean, si admiratif de sa "petite Sœur égyptienne", le 11 novembre 2003.



Daysey Tarry

# Tournée de Novembre 2003

Une nouvelle tournée s'est achevée le 29 novembre en apothéose au Palais des Sports de Limoges devant plus de 2000 personnes. Quinze jours sur les routes de France, plus de 4000 kms, une ville presque chaque jour, des centaines d'amis rencontrés, des moments de joie, d'émotion, partagés. Des accueils souriants, généreux, des actions, des fêtes. Du Sud, au Centre en passant par le Beaujolais, Sœur Sara fut accueillie partout comme une ambassadrice, fêtée, honorée comme le méritent son engagement et le travail



qu'elle accomplit depuis bientôt 30 ans auprès des Chiffonniers du Caire.

Je ne peux pas citer tous ceux qui nous ont reçus, je voudrais juste adresser nos plus vifs remerciements et notre reconnaissance à tous ceux qui se sont investis pour que cette tournée soit une réussite.

Janine

## La Tournée de Soeur Sara

La salle des fêtes est pleine à craquer, beaucoup sont debout au fond de la salle, nous sommes à Espalion pour une conférence. Les collégiens et les lycéens de l'Immaculée Conception remettent à Sœur Sara le produit de leurs actions pour les enfants de Mokattam, en présence du directeur Monsieur Hyon :

- les sixièmes ont vendu des sacs de noix confectionnés collectivement
- le rapport du cross collège et lycée



Le projet de ces jeunes, entraînés par leur dynamique professeur Elisabeth Maisonnabe est de pouvoir parrainer 10 collégiens et 10 lycéennes. Ces actions sont les premières, d'autres vont suivre. Des dossiers ont été constitués pour obtenir des aides ; des démarches ont été entreprises, quel enthousiasme et quelle ardeur! Bravo les Jeunes, vous êtes formidables! Déjà grâce à cette soirée, 10 collégiens sont parrainés.

Et bientôt un nouveau relais de l'Opération Orange sous la houlette ardente d'Elisabeth verra le jour à Espalion et Bertholène où Elisabeth nous recevait le lendemain soir dans une salle comble qui faisait un triomphe

à Sœur Sara très intriguée par un superbe et succulent "gâteau à la broche". Quel punch, cette Elisabeth, elle sait entraîner ses amis ! Bravo et courage pour la suite.

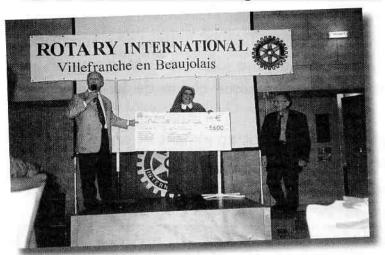
Janine

2.014/2/2 1.014442

# Rotary-Club de Villefranche en Beaujolais

Vendredi 8 novembre 2003, salle des Echevins, Villefranche

#### Un bol de riz + une orange = 15 euros



240 personnes étaient présentes. Jean-Jacques Pignard, maire de Villefranche, Bernard Perrut, député, nous honoraient de leur présence. Leurs interventions mettent en valeur l'extraordinaire aventure de "Chiffonniers du Caire". Jean Gaillon, président du Rotary-Club de Villefranche, présente le Rotary avec ses actions internationales et locales, il met l'accent sur les symboles du bol de riz (une portion de ce soir peut nourrir un enfant pour une journée)... Une orange, pour les enfants du Soudan (sauvés par Sœur Emmanuelle), c'est le nécessaire en vitamines pour une semaine... Alors... Ayons du respect pour cette nourriture de ce soir.

Après ce frugal repas absorbé dans la bonne humeur, Jean Sage, l'Ami fidèle de Sœur Emmanuelle et de Sœur Sara depuis 30 ans, nous présente un premier film de 18 minutes montrant la vie au quotidien de Mokattam, la cité des Chiffonniers et l'œuvre admirable de la réussite scolaire entreprise par Sœur Emmanuelle. Un second film de 10 minutes nous montrera le bonheur rayonnant de ces jeunes, particulièrement de ces jeunes filles sorties de l'esclavage...

## Je ne peux rien pour cette génération... C'est l'autre qu'il faut sauver...

Et Sœur Emmanuelle, puis Sœur Sara sauveront ces jeunes d'une misère dont on n'a pas idée...

## Eduque une femme...

## tu sauveras tout un peuple.

A la fin de cette conférence, appuyée par deux films, un chèque de 3600 euros (240x15) fut remis à Sœur Sara.

Après la vente des livres contant l'épopée de ces Chiffonniers du Caire, Sœur Sara ramènera en Egypte la coquette somme de... 6230 euros.

Bravo et Merci, Sœur Emmanuelle

Bravo et Merci, Sœur Sara

Bravo et Merci, Jean Sage.

Et bravo au Rotary pour cette soirée d'AMOUR.

# Tournée des 30 ans avec Soeur Sara en Mai 2004

Vendredi 7: Amplepuis

Contact: Christiane Maynaud - 04 74 64 45 30

Samedi 8:

Lyon - Institution des Chartreux

Contact : Philippe Tessieux - 04 78 90 40 54

Dimanche 9 : Assemblée Générale - Concert au Lac d'Aiguille

Contact : Relais Drôme-Ardèche - J.P. Ferry - 06 07 85 50 96

Lundi 10:

Cannes - Lion's Club

Contact : M. Coccelatto - 06 08 84 32 47

Nice - "Les Amis des Enfants"

04 93 82 93 97

Mardi II:

Cluses - Contact : J. Kielwasser

Le Parvis des Essert - 74000 Cluses - 04 50 98 39 06

Jeudi 13:

Epernay

Contact: Marie-Cécile Brisset - 03 26 55 18 77

Vendredi 14: Berk

Contact: Marie-Françoise Carraud - 03 21 09 34 05

Dimanche 16 et Lundi 17 : Saint-Malo

Contacts: Catherine Louis - 02 99 20 69 90

et Guy Briand - 02 99 55 00 54

Mardi 18:

Contacts: Bernadette Froger - Lion's Club - 02 41 78 56 71

et Emile Bourdin - Rotarien et responsable du Relais Opération

Orange des Pays de Loire - 02 41 73 17 11

**Valréas** Jeudi 20:

Contacts: Marthe Valayer - 04 90 28 00 83

Vendredi 21 : Béziers ou Montpellier

Contact : Dominique Vialanex - 04 68 78 09 85

Samedi 22: Toulouse

Congrès National des Lion's Club

Contact : Pierre Machemy - 05 65 32 79 78

Nous attendons les réponses pour :

Samedi 15: Région Normandie

Nous comptons sur vous pour des réponses rapides, respectant l'itinéraire pour éviter au maximum les kilomètres inutiles.

Cette tournée doit être une réussite.

Pour la tournée du mois de Novembre 2004

Si vous êtes intéressés par la venue de Sœur Sara en Novembre 2004, vous pouvez contacter dès maintenant :

Jean Sage au Tél./Fax 04 74 20 24 40 ou Janine Jail au Tél./Fax 04 75 64 87 82

# Les Relais de l'Opération Orange

## Interrogation adressée à tous sur le "Bénévolat"

Qu'est-ce qui pousse un bénévole à consacrer sa vie aux autres ?

C'est avant tout un élan naturel du cœur qui incite tout être humain à aider son semblable. Il s'agit presque d'une loi de l'existence. Le bénévole ressent une joie qui va bien au-delà de l'action accomplie lorsqu'il parvient à donner gratuitement quelque chose de lui-même aux autres.

Le bénévolat permet de faire l'expérience que c'est seulement en aimant et en se donnant aux autres que la créature humaine s'épanouit pleinement.

Andréane Tézenas du Montcel

#### Un nouveau relais est né!



SœurEmmanuelleabaptisélerelais Drôme-Ardèche de l'Opération Orange, le 21 septembtre 2003.

Fidèle à ses convictions, Sœur Emmanuelle s'est attardée auprès de deux personnes qui faisaient la manche devant la Collégiale Saint-Barnard de Romans où elle a tenu à assister à la messe.

C'est ensuite au golf de Chanalet à Bourg-lès-Valence que la religieuse la plus médiatique de France était attendue pour la présentation officielle de cette nouvelle structure par les responsables de l'Opération Orange.

Si elle a passé une partie de sa journée dans ce lieu aux antipodes des bidonvilles, c'est pour prodiguer son soutien à ce relais présidé par Jean-Paul Ferry qui affiche sa volonté d'apporter son écot à la caisse commune, parlant "d'une petite goutte d'eau dans le seau qui va donner à boire aux enfants". Il entend mettre en œuvre des concerts et des actions avec des partenaires comme le lycée Montplaisir à Valence.

Bravo donc à cette nouvelle équipe !

Dominique Vignon, président de l'Opération Orange, encourage vivement ces créations qui, en essaimant, mobilisent, localement et même au-delà, des énergies dans le but unique de mener à bien ce combat contre la misère, et pour l'éducation et la justice.

Adresse

### Relais Orange Drôme-Ardèche

37, rue Dieudonné - 26000 VALENCE - Tél. 04 75 42 06 05

# Témoignage d'une étudiante (2° partie)

Suite du Bulletin N°25

Durant toute la semaine, nous avons logé à la clinique Princesse Grace où nous avions chacun notre chambre. La nuit, le bruit des animaux (les ânes, les cochons, les chiens) dans les rues était folklorique mais on se rendait vraiment compte de la vie à Mokattam et cela ne nous gênait pas énormément pour dormir.

C'était un voyage formidable mais encore plus fort que les précédents. Vivre à Mokattam, c'est une tout autre expérience enrichissante et passionnante. Le plus difficile, moralement, était de traverser la rue principale pour aller au bus. Je regardais autour de moi pour voir comment vivaient les gens, mais dès qu'ils nous regardaient passer, je n'arrivais pas à affronter leur regard, surtout celui des femmes, rempli d'une grande lassitude mais toujours souriantes! Ca fait mal de voir ces hommes travailler en continu, et ces femmes au milieu des poubelles en train de trier, avec leurs enfants à côté, assis sur un gros sac d'ordures. Les enfants accouraient vers nous pour nous dire bonjour et nous serrer la main. Ils étaient vraiment gentils.

On ressent beaucoup d'émotion quand on va à l'école, voir les enfants et les jeunes filles qui sont tous très motivés pour apprendre : des tout-petits de 4-5 ans nous ont chanté "Frère Jacques" en français. C'est un émerveillement ! Dans ces moments-là on oublie tout et savoure le sourire et la joie de ces écoliers ! Comme dit Sœur Sara, "ça remonte toujours le moral de les voir".

C'était six jours de bonheur, de réflexion, de rires et de joie intenses ! Les chiffonniers ne pensent qu'à travailler pour gagner un peu d'argent, les enfants à aller à l'école pour apprendre, les

jeunes filles à poursuivre leurs études en ayant l'espoir d'avoir un métier et les mamans, triant les poubelles du matin au soir, posent leurs espoirs, leurs rêves, sur l'avenir de leurs enfants grâce à l'instruction.

Ces gens vivent dans la misère, avec le minimum, au jour le jour; mais ils vivent à travers la Foi et l'Amour. Les chiffonniers possèdent un cœur d'or rempli d'amour, de gentillesse, de sourire qu'ils nous transmettent et ce sont les plus belles choses qu'un être humain possède ; elles permettent de rendre la vie plus harmonieuse malgré les difficultés!

"L'Amour plus fort que la Mort"

Basma et Mahaba

Stéphanie CHARRE

Lycée Montplaisir - 26000 VALENCE

#### Remerciements à la caserne des pompiers d'Aubenas

Je tiens à remercier Mr Alain LARATTA, Chef de Corps à la caserne des pompiers d'Aubenas, en Ardèche, ainsi que ses équipiers. Grâce à ces personnes, j'ai pu récupérer une trentaine de cartables, des fournitures scolaires, des livres et des peluches qu'ils avaient collectés auparavant. L'ensemble sera remis à Sœur Sara au cours de chaque voyage en Egypte de l'Ami Jean. Une partie de cette collecte est déjà à Mokattam. En effet, j'ai pu en emmener lors de mon voyage du mois de mars (2003). Ce sont les écoliers de Saint-Privat et des environs, villages voisins d'Aubenas, qui ont généreusement donné leurs affaires pour des enfants d'Afrique. Je tiens également à remercier tous ces jeunes de leur geste de solidarité.

## Spectacle au Théâtre de la ville de Valence

Le Vendredi 30 janvier le "Relais Drôme-Ardèche" organisait une merveilleuse soirée animée par un magicien musical : le prêtre Alain-Noël Gentil. Un prêtre oui ! Mais un beau gars, à l'accent grenoblois et une voix chaude, des cheveux attachés en catogan, un charme envoûtant et communicatif, capable de captiver l'attention de tout un public venu nombreux, des plus jeunes venus en car depuis le Teil aux plus agés venus de très loin pour certains plus de 500 kms.

Sa formation était composée de 2 pianistes, un batteur, une violoniste, un guitariste et deux choristes, sans omettre la guitare du chanteur.

Il a chanté des chansons à texte de sa création et de sa composition avec des thèmes d'actualité tels que le ski, la violence dans le monde, la pauvreté, la star academie, l'homosexualité, le mariage des prêtres,... Tout cela sur un rythme très soutenu et parfois avec une note de rock'n roll. Alain-Noël Gentil sait faire partager son enthousiasme avec son public. Toute la salle chante avec lui! Une chanson notamment écrite pour Mère Térésa fut dédié ce soir-là à Sœur Emmanuelle, un moment fort!

Pendant l'entracte, le public a fait bon accueil aux disques et livres qui lui ont été proposés.

En début de 2<sup>e</sup> partie, le tirage du 1<sup>er</sup> lot de la tombola s'est effectué (voyage en Egypte) et Jean Sage a donné le coup d'envoi du trentenaire de l'Opération Orange.

Un "standing ovation" a salué la fin du concert

J.P. Ferry Relais Drôme-Ardèche

Nous avons réalisé ce bulletin d'informations avec le plus de soin et d'attention possibles. Nous nous excusons par avance pour les erreurs ou omissions qui auraient pu se glisser dans ces textes.

Tous les chèques doivent être libellés à l'ordre de "Opération Orange" et adressés à :

Colette Harlez - 7, Allée des Jonquilles - Lotissement Toucy - 69550 AMPLEPUIS.

Noter au verso à quoi correspond le chèque : ventes, dons, gains de fête, parrainages...

Choukran - Merci

isère Conseil Général

OPÉRATION ORANGE - Maison Municipale Pour Tous - 36, Quai Gambetta - 07300 TOURNON - Tél./Fax 04 75 07 78 58 - Site Internet : www.operation-orange.org Représentant légal et Directeur de la publication : Dominique Vignon - Responsable de la rédaction : Josiane Merlin